

Lutte de classe

Le Front de gauche : la béquille du PS, du régime, des institutions et de l'UE.

« Votre propagande en faveur de l' « unité » avec les opportunistes (...) revient objectivement à favoriser l'asservissement des ouvriers par la bourgeoisie impérialiste, à l'aide de ses meilleurs agents au sein du mouvement ouvrier. La victoire de la social-démocratie révolutionnaire à l'échelle mondiale est absolument inévitable, mais elle se poursuit et se poursuivra, elle se fait et se fera uniquement contre vous ; elle sera une victoire sur vous. » L'impérialisme et la scission du socialisme - V. Lénine (1916)

Toutes les composantes du Front de gauche sont sur la même ligne de soutien au PS et de ce fait au régime capitaliste et aux institutions de la Ve République.

Pour en être parfaitement convaincu, j'ai lu l'article figurant dans le site du PG daté du 14 septembre, intitulé *Verbatim du débat : régionales, législatives, présidentielles - faire front avec l'autre Gauche*, et qui relatait leurs différentes interventions bien éloignées des préoccupations des travailleurs.

Des partis électoralistes de bureaucrates petits-bourgeois.

Jean-Jacques BOISLAROUSSIE, porte-parole des Alternatifs, fédération pour une alternative sociale et écologique.

"Pour la 1ère étape, il nous faut être ensemble unis au premier tour, indépendamment des listes socialistes, la divergence stratégique étant profonde entre le Parti socialiste et l'autre gauche. Lors de la seconde étape, nous sommes animés par la volonté de ne donner aucune chance à la droite au second tour, d'où notre proposition de fusion démocratique, largement reprise par tous les partis de la gauche radicale aujourd'hui..."

Christian PICQUET, porte parole de la gauche unitaire.

"Au deuxième tour, il faudra fusionner l'ensemble des listes de gauche, sur la base du rapport de force du premier tour et en indépendance totale du Modem et de la droite."

Pierre-François GROND, membre de l'exécutif du NPA.

"il faut aussi se rassembler dans la lutte, notamment avec le parti socialiste."

" on voit que la pression qui s'exerce au Parti socialiste est une pression vers la droite. Il faut donc être indépendant de l'orientation de la direction du Parti socialiste. Ceci posé, le reste se décline facilement. Nous prendrons la responsabilité de battre la droite au second tour, car nous ne voulons pas que des régions basculent dans le camp de l'UMP. "

"Il y a deux gauches programmatiquement irréconciliables."

"Pour résumer, une fusion démocratique, une fusion programmatique, non!"

Pierre LAURENT, Président de la coordination nationale du Parti Communiste Français.

"Les alliances avec le Modem et les primaires sont là pour tuer l'idée d'une possibilité d'alternative majoritaire."

"Les fusions techniques, ça me paraît un peu léger, on peut se donner d'autres ambitions! Je crois que nous pouvons y arriver !"

Jean-Luc Mélenchon, Président du Parti de Gauche.

"Au second tour d'une élection, nous sommes capables de nous rassembler pour battre la droite."

"Avec le Parti socialiste, nous construirons un rapport de force au 2ème tour: nous les aiderons là où ils en auront besoin, et vice versa!"

Pas une voix pour le PS et le Front de gauche au premier comme au second tour des élections régionales !

On aura compris que sous le prétexte de "*battre la droite*", ils s'apprêtent à faire la courte échelle au PS, dont il est impossible de distinguer le programme par rapport à celui de l'UMP ou du MoDem.

Foin également de la mise en oeuvre par le PS de la politique dictée par le gouvernement et l'Union européenne au sein des régions qu'ils dirigent. Foin de la participation du PS au gouvernement et dans les institutions de la Ve République au côté de l'UMP. Foin du soutien apporté par le PS aux banquiers et aux capitalistes au côté de Sarkozy.

Quelle crédibilité, quelle légitimité peuvent avoir de tels partis du point de vue des intérêts fondamentaux de la classe ouvrière ? Aucune. Alors si le combat politique classe contre classe signifie bien quelque chose : pas une voix pour ces partis !

Qu'est véritablement le PG ? Mélenchon le dit lui-même :

"Vive le journal de Jaurès et Bravo à ses successeurs ! Je remercie aussi le PCF, ses dirigeants, ses militants."

Vive le républicanisme bourgeois et le stalinisme, quel horreur ce renégat du trotskisme !

"Nous, notre modèle, c'est Die Linke.", le parti qui met en oeuvre à Berlin le programme réactionnaire du SPD, quel philistin !

Un thème déterminant qui se réduira à un titre dans la bouche de Mélenchon :

"La refondation républicaine de la France"

Ne cherchez pas la suite, il n'y en a pas, pas un mot, pas une ligne, rien !

Et pour cause, cette question touche à la nature de l'Etat qui selon l'interprétation qu'on en donne, détermine et dévoile vos véritables intentions politiques de le détruire pour le remplacer par un Etat ouvrier ou de le réformer, autrement dit, de vous accommoder d'un Etat bourgeois, la position sur laquelle se situent justement le Front de gauche.

Le silence est d'or paraît-il, on en a ici la confirmation, rien de tel pour camoufler le plus longtemps possibles des intentions inavouables auprès des travailleurs, à qui il faut expliquer qu'ils n'ont rien à attendre du Front de gauche, sauf à vouloir à tout prix assurer la survie du régime capitaliste et les institutions, comme en Bolivie, en Equateur ou encore au Venezuela.

Pendant plus de 50 ans camarades, on nous a expliqué qu'il fallait appeler à voter pour le candidat du PS ou du PCF encore en liste au second tour de chaque élection. Vous verrez ce que vous verrez nous assurait-on.

On a vu où cela avait conduit le mouvement ouvrier : à sa décomposition complète, à mieux l'amarrer au char du capitalisme. Cela nous a-t-il permis de faire ne serait-ce qu'un pas vers le socialisme ? Au contraire, cela a fini par dégoûter la classe ouvrière de la politique et de tous les partis ouvriers qu'elle met volontiers dans le même sac.

Ce n'est pas être sectaire de refuser de voter pour ces partis inféodés au capitalisme et aux institutions, c'est salutaire pour la classe ouvrière et le mouvement ouvrier. On ne va pas donner éternellement dans cette supercherie qui conduit systématiquement le PS et le PCF à gérer la société pour le compte des capitalistes contre le prolétariat.